

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Forum sur la lutte à l'intimidation : des inquiétudes demeurent!

Québec, le 6 octobre 2014 – À l'issu du forum sur la lutte contre l'intimidation, le Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ) croit fermement que la prévention de toutes les formes de violence faite aux enfants demeure l'une des stratégies les plus efficaces pour lutter contre l'intimidation. Toutefois, cela ne transparait pas dans la synthèse du Forum. D'ailleurs, comment serait-il possible de faire une synthèse de tout ce qui s'est dit à ce Forum d'une journée sur la lutte contre l'intimidation, sans rien oublier?

Heureusement, M. Couillard a retenu, et c'est tout en son honneur, la question des rapports inégaux dans la société ainsi que la prise de pouvoir comme étant à la source de l'intimidation, en plus de l'importance de viser une culture de l'égalité, vision présentée lors du Forum par Madame Élisabeth Germain de la Fédération des femmes du Québec (FFQ).

Le problème, c'est que des données importantes manquaient néanmoins. À l'heure du bilan de la journée, il a fallu recommencer à expliquer, comme ont tenté de le faire Valérie Roy du Centre de recherche sur la violence faite aux femmes et en milieu familial (CRI-VIFF) et Claude Leblond de l'Ordre des travailleurs sociaux du Québec, l'importance de situer l'intimidation dans les conditions de vie globales des personnes concernées et tenir compte des déterminants sociaux ainsi que des facteurs de risque qui rendent les enfants plus vulnérables à la violence sous toutes ses formes.

La formule du forum est-elle la meilleure façon d'aborder cette problématique? Pourquoi ne pas privilégier un groupe de travail qui aurait impliqué des personnes et des organismes ayant développé une expertise sur le sujet? Cette expertise, elle existe au Québec!

Pour illustrer nos préoccupations, je vous suggère d'imaginer une rencontre individuelle offerte aux enfants qui participent aux ateliers ESPACE en prévention de la violence. Un enfant confie qu'il a peur de rentrer chez lui parce que, sans le faire exprès, il a égratigné l'auto de ses parents avec son «skate» et il spécifie qu'il va en manger toute une, qu'il a toujours peur de ses parents. Vous et moi serons d'accord en ce qui concerne la nécessité d'agir et qu'il est aussi important de s'occuper de cet enfant que d'un autre qui viendrait confier une situation d'intimidation dont il est victime sur le chemin entre l'école et la maison. Alors, pourquoi ne pas faire des liens entre toutes les formes de violence pour agir en prévention?

Avec plus de 25 ans d'action dans les écoles primaires et les milieux de garde, les 11 organismes ESPACE du Québec ont constaté que leur approche rassemble et mobilise les parents, le personnel éducatif et les enfants dans la prévention de toutes les formes de violence faites aux enfants, dont l'intimidation fait partie. Cette approche globale de la prévention permet d'outiller

les adultes et les enfants à réagir, non seulement aux situations d'intimidation et de violence entre enfants, mais aussi face à la violence de certains adultes envers les enfants.

En ce sens, rappelons que l'enfant qui vit de la maltraitance est plus à risque de vivre d'autres formes de violence, car comme le font ressortir des chercheurs du Québec (Cyr, Chamberland, Lessard & Clément, 2011), il s'avère que chez certains enfants, la victimisation est davantage une condition de vie qu'un événement isolé. De plus, selon des chercheurs étatsuniens (Finkelhor, Ormrod, Turnur & Hamby, 2005) la violence psychologique (traduit par «l'abus émotionnel» dans le texte) des parents est plus fréquemment observée en concomitance avec la négligence, l'intimidation par les pairs, l'agression sexuelle et les crimes contre la propriété.

Face à l'omniprésence du dossier de l'intimidation dans les médias et les actions gouvernementales, le ROEQ souhaite rappeler l'importance de ne pas occulter la violence des adultes envers les enfants. Cette violence, qui peut être de nature psychologique, verbale, physique, sexuelle, est davantage taboue, mais demeure une réalité pour trop d'enfants au Québec. C'est pourquoi le ROEQ estime que la lutte à l'intimidation doit passer par une sensibilisation globale face à toutes formes de violence pour être réellement efficace.

Malgré l'importance de leurs actions et les témoignages positifs reçus au fil des ans, les membres du ROEQ craignent que les coupures financières annoncées par le gouvernement affectent leurs différentes collaborations dans le travail de sensibilisation et de prévention de la violence. De plus, le ROEQ se questionne sur les impacts qu'auront ces coupures dans la vie des enfants. Auront-ils encore accès à des activités préventives afin de vivre une enfance en sécurité et sans violence ? Qu'advient-il du soutien offert aux enfants les plus vulnérables ?

Enfin, une conclusion inquiétante du Forum est celle du recours à la médiation dans les cas d'intimidation. S'il est une chose maintenant reconnue et documentée, c'est qu'intervenir dans une situation d'abus de pouvoir, ce qu'est l'intimidation, comme s'il s'agissait de relation égalitaire, peut avoir un impact aussi grave que de revictimiser les enfants impliqués.

Pour davantage d'information au sujet des projets et des réalisations du ROEQ, nous vous invitons à consulter le site espacesansviolence.org ou à contacter Odette Théberge, coordonnatrice au programme, au 418 667-7070.